

La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII

Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau

E-mail : crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement : offrande libre.

Numéro 39 Avril - Mai 2012

À LA CONQUÊTE DES ÂMES

Texte pour les Pages, Croisés et Chevaliers.

Texte pour les Croisés et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

PAGE

EXPLICATIONS

Durant les deux derniers mois, nous nous sommes efforcés de combattre généreusement, pour défendre notre âme qui est comme un champ de bataille, afin que Notre-Seigneur y demeure l'unique Maître, contre notre ennemi, le démon qui cherche à chaque instant à en prendre la possession en nous faisant commettre des péchés.

En réalité, le champ de bataille est beaucoup plus vaste, et notre âme n'en est qu'une parcelle : le champ de bataille, c'est le monde entier, avec les milliards d'âmes pour lesquelles Jésus est mort sur la Croix. Toutes, Il veut les sauver, en toutes Il désire régner. Jésus ne nous demande donc pas seulement de lutter pour le salut de notre propre âme, mais aussi, il nous invite à **LUTTER POUR LUI GAGNER LE PLUS GRAND NOMBRE D'ÂMES POSSIBLE.**

Dans cette lutte acharnée de Notre-Seigneur contre le démon, notre rôle est de travailler avec un grand enthousiasme, pour arracher les âmes des mains de Satan qui veut les faire tomber dans l'enfer, et les donner à Jésus. C'est une lutte sans merci, et il n'est pas possible d'être indifférent. Si l'on aime beaucoup Jésus, comme de vrais Croisés, on cherche à faire ce qui lui fera le plus plaisir. Jésus n'a pas de plus grand désir que le salut des âmes. L'aider à les sauver, c'est donc ce qui Lui plaira le plus ! En avant donc, Croisés, faisons plaisir à Jésus!

Si nous voyions des personnes que nous ne connaissons pas, souffrir terriblement, ou d'une maladie, ou encore brûlées vives dans un incendie, ne serions-nous pas remplis de pitié pour elles, et ne ferions-nous pas tout ce que nous pourrions pour les sauver ? Ou même, si nous savions qu'il y a un danger mortel à prendre un certain chemin, ne ferions-nous pas tout pour empêcher les personnes que nous verrions prendre ce chemin, de continuer leur route ? Il en est de même des âmes ! nous ne pouvons pas les laisser se précipiter en enfer, sans nous en soucier, en restant inactifs ! Ce serait une terrible cruauté !

Et aussi quel immense honneur Jésus nous fait-il en nous faisant participer à ce combat ! Comme les Apôtres, le Croisé est envoyé par Jésus à la conquête des âmes. Les âmes qu'il arrache au démon sont ses victoires, ses conquêtes ; elles sont des prisonniers libérés et rendus au royaume de Jésus.



MAIS COMMENT LE CROISÉ SERA-T-IL UN CONQUÉRANT AVEC JÉSUS ? Il suffit de mettre en pratique la quatrième partie de la devise du Croisé : "Sois-Apôtre". Un apôtre est celui qui est envoyé par Jésus à travers le monde pour prêcher sa doctrine et conquérir des âmes.



Faut-il aller dans des pays lointains nous battre contre les infidèles, les païens ? Faut-il faire des sermons sur les places publiques ?... Cela n'est pas possible pour nous, chers Croisés. Ce n'est pas cela que Jésus demande de nous. Pour être un vrai apôtre, un Missionnaire, sans quitter sa maison, son école, le Croisé a à sa disposition des armes encore plus fortes et plus efficaces. Il suffit de s'en servir, et de bien s'en servir !

Pendant ces deux mois, attachons-nous spécialement à ceci :

La **PRIÈRE** et le **DEVOIR D'ÉTAT BIEN FAIT**, offert pour sauver des âmes.

LA PRIÈRE. Jésus ne désire rien plus que le salut des âmes; mais Il attend pour cela nos prières. Si Jésus a dit : "Demandez et vous recevrez", à combien plus forte raison nous exaucera-t-Il si nous Lui demandons ce qu'Il a le plus à cœur, le salut des âmes pour lesquelles Il a versé Son Sang. Jésus a dit aussi : "Sans moi, vous ne pouvez rien faire" ; mais avec Lui on peut tout. La conversion de beaucoup de païens, de pécheurs et



et d'hérétiques a été due à la prière. Sainte Monique par ses prières obtient la conversion de son fils qui devint le grand Saint Augustin. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus est devenue la Patronne des Missions : c'est en priant sans sortir de son couvent qu'elle a obtenu la conversion de nombreux infidèles.

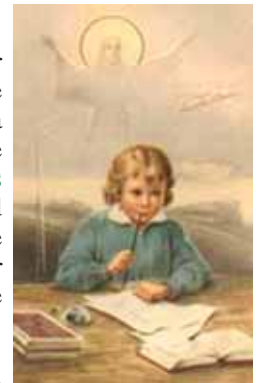


- ALORS D'ABORD LE CROISÉ DOIT **S'EFFORCER CHAQUE JOUR À DIRE LE MIEUX QU'IL POURRA SES PRIÈRES DE CHRÉTIEN**: l'Offrande, à peine réveillé ; les prières du matin et du soir, prières avant et après les repas; le chapelet ou au moins ses deux dizaines. Il faut qu'il fasse ses prières en pensant bien à qui il parle et en pensant bien à ce qu'il dit. Et cet effort qu'on fait pour être attentif, recueilli pendant les prières, plait beaucoup à Jésus, offrons-le Lui pour conquérir des âmes.

- Et puis, le bon Croisé offre **DES PRIÈRES SPÉCIALEMENT POUR LA CONVERSION DES PÉCHEURS**, de telle ou telle personne. Il peut offrir son chapelet, surtout pendant le mois de mai, mois de Marie, à cette intention particulière. Et, souvent durant la journée, il demande à Jésus le salut des âmes : **“Sacré-Cœur de Jésus, convertissez les pauvres pécheurs, faites qu'ils aillent un jour au Ciel”**...



LE DEVOIR D'ÉTAT BIEN FAIT, offert pour sauver des âmes. Bien faire son devoir d'état (bien apprendre les leçons, bien faire les devoirs pour l'école, rendre service à ses parents à la maison, obéir promptement, tenir en ordre sa chambre et ses affaires...) c'est faire exactement ce que le Bon Dieu veut que nous fassions, c'est sa Volonté. Alors faisons-le **DU MIEUX QUE NOUS POURRONS** pour Lui faire plaisir, et cela, même et surtout lorsque l'on n'a pas envie, quand on voudrait faire autre chose, parce que c'est alors que nous touchons le Cœur de Jésus, et que nous gagnons de nombreux mérites pour nous et pour les âmes... Parfois cela demande un effort, c'est sûr : eh bien, offrons-le tout de suite à Jésus, et le mérite de cette petite peine servira à sauver des âmes.



Un bon soldat n'arrête pas le combat tant que ses ennemis ne sont pas vaincus. Or le Croisé est le **SOLDAT D'ÉLITE DE JÉSUS-CHRIST**, et les ennemis de Jésus sont bien nombreux : le Croisé a du travail à faire, des âmes à conquérir ; qu'il ne l'oublie pas. Qu'il pense donc à utiliser chaque jour ses armes de conquête, d'apostolat : **ses prières, son devoir d'état accompli par amour pour Jésus**.

“En avant ! Toujours mieux ! Par amour pour Jésus, pour sauver les âmes, conquérir le monde avec Jésus.”

Ô Marie, Reine des Apôtres, priez pour nous !

QUELQUES HISTOIRES...

LE BON EXEMPLE DU CAPORAL PIUP. Pendant la guerre, un petit Juif se trouvait dans un bataillon français commandé par Piup, caporal très chrétien. Plusieurs regardaient de travers le petit Juif et lui faisaient mille farces. Piup était bon, partageait ses colis, causait avec tous. Le petit Juif est blessé grièvement. Piup court à travers les lignes ennemies pour le chercher. Et voilà que le petit soldat lui dit : *“Je veux me confesser, je veux aimer le Bon Dieu qui te rend si bon...”* Surprise de Piup. Il n'a rien dit, rien fait d'extraordinaire..., non, mais il a été un exemple vivant de charité. Piup le baptise, le charge sur son dos. En arrivant dans les lignes françaises, le petit “Juif” était mort, parti au Ciel !

Vous, vous n'êtes pas à la guerre, mais soyez des petits Piup, faites aimer le Bon Dieu qui vous rend si bons.

CE QUE PEUT UNE CROISÉE. Une Croisée part pour la campagne avec ses parents. Le matin de Pâques, elle refuse de déjeuner. Caprice d'enfant ? - *“Non, dit-elle, c'est Pâques aujourd'hui, je veux aller à la messe et communier ! - L'église est trop loin ! Puis tu ne peux y aller avec cette robe et ce béret, un jour de grande fête. Allons, déjeune et n'y pense plus. - Je veux aller à la Messe”,* répond l'enfant avec énergie. Une petite cousine déclare qu'elle veut y aller aussi. *“D'abord, toi, tu es malade, lui dit-on, reste tranquille.”* L'enfant se met à pleurer. Devant la fermeté de l'une et les larmes de l'autre, on se consulte. La voiture est au garage, après tout ? ... On s'y empile, et la petite Croisée, toute heureuse de sa victoire, va recevoir Jésus et lui présente toute sa famille qui l'a suivie à la Messe !

Nos Heures de Garde

Par chacune de nos heures de garde bien faite, nous pouvons **obtenir la grâce de la conversion d'un pécheur**...

Redoublons donc de ferveur à ce moment de la journée, surtout en ce temps de Pâques, et offrons tout ce que nous faisons, **en l'unissant aux souffrances de Jésus, pour le salut des âmes!**

PENSÉE SPÉCIALE : Je ferai TOUT pour sauver des âmes.



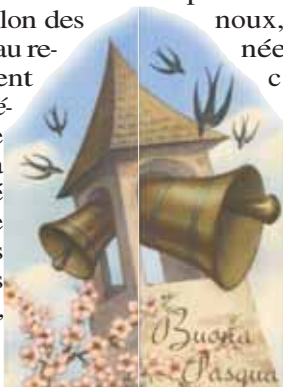
PETITES HISTOIRES

CROISÉ

POUR QU'ILS FASSENT LEURS PÂQUES... M. le Curé annonce l'ouverture des Pâques. André a bien écouté... Pour la cinquième fois il va faire ses Pâques, il viendra demander à Jésus de lui faire, à lui, petit garçon étourdi, turbulent, mais aussi Croisé ardent, sa visite officielle : la visite que Lui, Fils de Dieu, veut faire chaque année à tous les enfants de Dieu. Sans doute, André communie souvent. Mais cette communion-là ne ressemble pas tout à fait aux autres. C'est son grand geste de chrétien... Et, d'année en année, à mesure qu'il comprend mieux, il est plus fier de "faire ses Pâques"....

Mais combien d'enfants, d'hommes, de femmes, de vieillards... qui refuseront!... S'il les demandait à Jésus avec ses Croisés. On viendrait chaque jour, et plusieurs fois par jour, le supplier tous ensemble... et pour lui prouver qu'on y tient, on ferait des sacrifices, on apprendrait mieux ses leçons, on serait obéissant, et doux et silencieux. C'est décidé: demain, on va commencer l'offensive ! André, qui est Apôtre, donnera l'exemple. Il veut sauver d'abord le pauvre vieux qui, malade et infirme, a refusé le prêtre l'an dernier : S'il allait partir sans le Bon Dieu, sans son pardon ! Ensuite, il demandera son cousin Nicolas qui oublie le chemin de l'église, et puis la petite fille des voisins qui n'a pas été baptisée, et puis... et puis!

Et voilà comment le Jeudi-Saint, le bataillon des Croisés de la paroisse, apportait son offrande au reposoir : Un Trésor magnifique, vaillamment amassé, jour par jour. "... M. le Curé, c'est le Trésor de vos Croisés." M. le Curé a pris la belle page..., il se rappelle le long défilé, tout à l'heure, à la Table Sainte : Qui donc a amené cette vieille femme, longtemps attendue... ce père de famille, depuis des années indifférents ? Ils ont bien travaillé, ces petits ! Les Pâques s'annoncent belles cette année... "Je comprends, maintenant, je comprends : merci mon Dieu!"



LA PERSÉVÉRANCE POUR LE SALUT DES ÂMES. Un jour, on vint apprendre à M. le Curé, qu'un enfant non baptisé était très malade. Ses parents étaient ennemis de la religion ; il se risque à aller le voir. Hélas ! on le renvoie!

Aussitôt le groupe de la Croisade est prévenu. Les croisés se réunissent. "Il faut obtenir que le petit Vincent ne meure pas sans avoir été baptisé. Chacun devra s'imposer un sacrifice et réciter la prière choisie." Tout ce petit monde s'en va fier d'être Apôtre.

Ils s'imaginent que, du premier coup, ils obtiendront la grâce. Le lendemain, ils accourent auprès du petit chef, espérant apprendre la bonne nouvelle. Mais le petit Vincent n'est pas baptisé. "On n'a pas été exaucé parce qu'on n'a pas assez fait. Ce que Jésus aime surtout, ce sont les communions. Promettons une communion et, au lieu d'un sacrifice, on en fera deux."

Le **deuxième jour**, les Croisés accourent. "Et le petit Vincent ? - M. le Curé a encore été renvoyé !" Ils sont tous décontenancés. Une nouvelle offensive est décidée : on demande trois sacrifices à chacun.

Le **troisième jour**, hélas ! la grâce n'avait pas encore été obtenue. "Dites à vos soldats qu'il faut qu'ils tiennent. S'il y a des lâches, que ceux-là se reposent." Per-



sonne ne consentit à être un lâche.

Le **quatrième jour**, l'épreuve fut bien rude : "Le petit Vincent n'est pas baptisé, et le docteur a dit qu'il pouvait mourir d'un moment à l'autre." - "Encore un effort, je vous promets que ce sera le dernier". Il fallait être généreux. Tous communieraient le lendemain et, pendant la récréation, on réciterait le chapelet.

Le **cinquième matin** : "O mes enfants, le Bon Dieu aime beaucoup vos prières, vos communions, vos sacrifices, vos chapelets. Hier soir, le père du petit malade est allé frapper à la porte du presbytère. Le petit Vincent a été baptisé... et il est mort moins d'une heure après son baptême !"

Jamais le groupe n'avait tant peiné, jamais la récompense ne produisit une telle joie !

VIE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO

(Ecrit par Saint Jean Bosco)



"Quand il se mettait à prier, il semblait vraiment un petit ange : immobile et recueilli dans toute sa personne, sans s'appuyer ailleurs que sur les genoux, avec le visage radieux, la tête un peu inclinée et les yeux baissés ; on aurait pu dire que c'était un autre Saint Louis de Gonzague.

Il suffisait de le voir pour en être édifié. En 1854, Monsieur le Conte Cays fut élu prieur de la compagnie de Saint Louis, érigée dans cet Oratoire. La première fois qu'il prit part à nos cérémonies, il vit un jeune garçon qui priait avec une tenue si dévote, qu'il en fut plein d'admiration. La cérémonie terminée, il voulut s'informer et savoir qui était cet enfant qui avait été l'objet de son admiration : c'était Dominique Savio.

Sa récréation était presque toujours partagée en deux ; il en passait une partie en pieuse lecture, ou en quelque prière qu'il allait faire à l'église avec d'autres compagnons, pour les âmes du Purgatoire ou en l'honneur de la Sainte Vierge Marie.

La dévotion envers la Mère de Dieu était très grande chez Dominique. Chaque jour il faisait en son honneur une mortification. Il était très modeste dans ses regards, et en allant à l'école il ne levait jamais les yeux. Parfois il passait à côté de spectacles publics, que ses compagnons regardaient avec un grand intérêt. On demanda à Dominique si ces spectacles lui avaient plu, et il répondait qu'il n'avait rien vu. Un compagnon, presque vexé de cela, le gronda en disant : *Que veux-tu donc faire de tes yeux, si tu ne t'en sers pas pour regarder ses choses ? - Je veux m'en servir*, répondit-il, *pour admirer le visage de Marie notre Mère céleste, quand j'irai la voir au Ciel, si avec l'aide de Dieu j'en suis digne.*" (À suivre)

Un Croisé qui prie et se sacrifie, est un Croisé qui communique, non seulement souvent, mais avec ferveur. Celui-là s'attache si bien à Jésus-Christ, qu'il prend vraiment les pensées et les sentiments, les goûts et les répugnances, du Grand-fère divin, vivant en lui. Or, quel est le sentiment dominant, le désir ardent et immense de Jésus, sinon de racheter le monde, de conquérir toutes les âmes, pour les donner à son Père ? Il a lui-même résumé toutes ses aspirations dans ce cri de son Cœur, dont il a fait pour nous aussi une devise et une prière :

ADVENIAT REGNUM TUIUM! "NOTRE PÈRE... QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE !"

Voilà le vrai but, et de la vie de Notre Seigneur, et de la nôtre, si vraiment nous l'aimons : sauver le monde, en hâtant l'avènement du "Royaume de Dieu", c'est-à-dire l'expansion de son Eglise.

Un Croisé qui ne penserait qu'à son salut personnel ne serait pas un vrai Croisé. Son nom même le lui dit : les Croisés du Moyen-Age, dont il a pris le nom et dont souvent il imite le costume, étaient des hommes remplis d'un sublime idéal, dépassant infiniment leur personne. Ils s'en allaient loin de leur famille et de leur pays, délivrer le tombeau du Christ, souvent au prix de leur vie. Nous, Croisés, partons en braves pour délivrer les âmes esclaves du péché et de Satan, pour y faire vivre et régner Jésus-Christ.

"Je suis venu apporter le feu sur la terre, et que désirai-je, sinon qu'il s'allume?" Le Sacré Cœur nous redit ces paroles, Croisés, ces paroles enflammées de son Évangile : il désire infiniment, divinement, que le feu du zèle embrase tous ses Croisés.



Prenons tous feu au Cœur de Jésus dans la Communion, pour allumer ensuite un grand incendie d'amour autour de nous.

Quand nous voulons connaître si nous aimons vraiment le Sacré-Cœur, nous devons regarder où en est notre zèle : s'il augmente, c'est que notre amour grandit; s'il diminue, c'est que notre amour est en baisse. Eh bien ! pendant ces deux mois, il s'agit d'augmenter notre amour beaucoup, beaucoup, BEAUCOUP, pour le communiquer ensuite aux autres. Demandons-en la grâce au Sacré-Cœur dans nos prières et dans nos communions pleines de ferveur.

Quand on aime, on prend en tout les intérêts de celui qu'on aime, on désire tout ce qu'il désire. Or, le grand désir du Cœur de Jésus, c'est, après la gloire de son Père, le salut des âmes. C'est pourquoi nous devons tout faire pour les sauver, Tout !... Jésus est venu, Il nous le dit dans l'Évangile, chercher et sauver ce qui était perdu : les âmes perdues par le péché! Nous aussi, puisque nous l'aimons, nous passerons notre vie, comme Il a passé la sienne, à la recherche des âmes!

Nous fréquentons d'autres jeunes de notre âge : à l'école, à l'université, au travail, durant les temps de loisirs, dans nos chapelles... servons-nous de notre influence pour faire aimer Jésus, son Cœur divinement bon. Si nous n'avons pas d'influence, prenons-en : on en prend par le bon exemple, par les bons conseils.



Faisons connaître aussi la Croisade autour de nous; ainsi nous pourrions être sûrs de donner une grande joie au Cœur de Jésus.

Si nous avons des petits frères et sœurs, cousins ou cousines, conduisons-les à Notre-Seigneur, faisons-les prier pour qu'Il soit aimé. Leur innocence et leur faiblesse les rendent tout-puissants.



Il faut qu'Il règne ! Ce cri doit être toujours sur les lèvres et dans le cœur du Croisé apôtre. Comme Dieu, au Ciel, s'est servi des Anges fidèles pour triompher des Anges rebelles, de même, sur la terre, le Sacré-Cœur veut se servir des Croisés généreux, dont beaucoup ont conservé l'innocence baptismale qui les fait ressembler aux Anges, pour triompher de Satan et établir son Règne d'amour.

LEVONS-NOUS EN MASSE, CROISÉS D'AUJOURD'HUI, ET AU CRI DES CROISÉS D'AUTREFOIS : DIEU LE VEUT ! DIEU LE VEUT ! TRAVAILLEZ

PAR LA PRIÈRE, LA COMMUNION, LE SACRIFICE, AU RÈGNE DE DIEU DANS L'UNIVERS ENTIER.

(Tiré du livre "Sois-Apôtre")

"Oh! comme il est bienheureux celui qui a goûté comme il est doux de travailler pour le salut des âmes ! Alors, il ne craint plus ni le froid, ni le chaud, ni la faim, ni la soif, ni les déplaisirs, ni les affronts, ni même la mort. Il sacrifie toute chose, pourvu qu'il puisse gagner des âmes au Seigneur !"

Saint Jean Bosco

SAINTE MARIE- MADELEINE DE PAZZI passait des nuits entières à prier et louer Dieu, et quand le sommeil venait interrompre ses prières, elle s'exclamait : "Et comment puis-je dormir tranquille quand je pense que Dieu est si gravement offensé sur la terre ?". Elle versait des larmes incessantes pour la conversion des infidèles, des hérétiques et des pécheurs. "Offrons à Dieu, disait-elle à ses consœurs, offrons-lui à cette intention tout ce que nous ferons aujourd'hui. Demandons à Dieu autant d'âmes que nous ferons de pas dans le monastère, que de points de couture, que de fois que nous mettrons les mains dans l'eau pour laver le linge", et elle ne laissait passer aucune occasion pour leur suggérer de tels actes de zèle. Son cœur ressentait une douleur extrême à entendre que les hérésies et les scandales se multipliaient. "Nos âmes, disait-elle, devraient être torturées et gémir de l'aveuglement de tant d'âmes."

INTENTIONS DE PRIÈRES

EN UNION AVEC L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Avril 2012 : Pour la persévérance des fidèles catholiques dans l'état de grâce.

Mai 2012 : Pour l'amour de la PURETÉ et de la MODESTIE.